

## « Généreusement pardonné »

Ésaïe 55 :6-9

*« Recherchez l'Éternel pendant qu'il se laisse trouver! Faites appel à lui tant qu'il est près! Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme injuste ses pensées! Qu'il retourne à l'Éternel: il aura compassion de lui. Qu'il retourne à notre Dieu, car il pardonne abondamment. En effet, vos pensées ne sont pas mes pensées et mes voies ne sont pas vos voies, déclare l'Éternel. Le ciel est bien plus haut que la terre. De même, mes voies sont bien au-dessus de vos voies, et mes pensées bien au-dessus de vos pensées. »*

Cela peut vous surprendre, mais ces paroles si actuelles ont été écrites il y a plus de 2500 ans.

C'est comme si certaines choses ne changeaient jamais !  
Le mal est toujours présent dans le monde. Il détruit, il tue, il blesse et trompe les gens.

Nous voyons les répercussions du péché dans la société dans laquelle nous vivons. La violence environnante, la méchanceté, et les mensonges sont des exemples simples mais évidents de ce qui se passe dans la culture dans laquelle nous sommes immergés.

L'apôtre Paul le savait très bien. Pour cette raison, et pour garder les chrétiens dans la foi et dans la joie du Seigneur, il dit dans l'épître aux Romains : *« Ne vous conformez pas au monde actuel, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. »* (Romains 12.2).

Les chrétiens à Rome risquaient d'être éblouis par les « lumières » de la vie dans la grande ville et de s'écarter du chemin de la foi chrétienne qu'ils avaient appris des missionnaires. Ils risquaient d'être éblouis et de poursuivre les voies des païens.

Est-ce que cela ressemble à ce qui nous arrive aujourd'hui ?

Dans notre monde ultra-moderne et ultra-communiqué, nous nous laissons emporter par les modes de la société dans laquelle nous vivons.

On est tenté de suivre l'exemple de ceux qui ne connaissent pas Dieu parce qu'ils ont « de la réussite » selon les critères de ce monde.

On est tenté de suivre le courant, et au lieu de donner la priorité à nous nourrir et à nous encourager avec la Parole de Dieu avec d'autres chrétiens chaque dimanche, on prend le week-end pour faire d'autres choses, des choses que notre chair préfère et trouve plus amusantes.

On est tenté de suivre le courant et on forme un foyer sans besoin de se marier. Tout le monde le fait !

Et si un collègue vole quelque chose au bureau, sur le chantier ou chez le voisin parce que « personne ne le voit », je peux peut-être faire de même.

Et si quelqu'un me crie dessus, je réponds avec des cris, et si quelqu'un se venge de moi, je trouverai un moyen de me venger de lui.

Et ainsi, avant même de nous en rendre compte, nous nous éloignons du chemin de foi que nous avons appris.

Nous avons éteint la lumière.

Nous passons inaperçus en tant que chrétiens.

Nous ne dénonçons pas le mal et nous ne faisons pas briller la lumière du Christ, car cela nous met mal à l'aise.

Mieux vaut s'adapter à la société n'est-ce pas ?

En fin de compte, c'est elle qui l'emporte.

«Recherchez l'Éternel », dit Ésaïe.

Cela veut dire que Dieu s'est caché ? Bien sûr que non!

Ceux qui se cacheraient, se confondant avec la société païenne de leur époque, étaient les israélites.

Et malgré les avertissements du prophète, cela a été le cas de nombreux Juifs déportés à Babylone.

Il leur a été plus confortable de s'adapter à la culture païenne que de garder et suivre le chemin de la foi.

Ils se sont endurcis suite à ce long exil loin de leur terre.

Ils se sont fondus dans la masse car ils ne croyaient plus que Dieu puisse les ramener dans leur patrie au moyen du soutien généreux et de l'aide de Cyrus, un roi païen.

Ce message du prophète est avant tout pour eux.

Ésaïe insiste auprès des juifs à ce qu'ils cherchent Dieu, pendant qu'il est encore temps ! « *Recherchez l'Éternel pendant qu'il se laisse trouver! Faites appel à lui tant qu'il est près!* »

Dieu peut encore être trouvé, et les juifs savaient où le trouver : dans sa Parole.

« *Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme injuste ses pensées!* », dit Ésaïe.

Ces méchants ne sont pas les incroyants, les païens qui ne connaissaient pas Dieu, mais les croyants qui avaient abandonné le chemin de la foi.

Les païens ne peuvent pas retourner là où ils n'ont jamais été.

Seuls ceux qui connaissaient l'amour et la miséricorde de Dieu connaissaient le vrai Dieu.

Ce sont ceux-ci qui sont appelés à revenir.

Cet appel est celui que Ésaïe étend à travers les siècles à toutes les générations de chrétiens qui subissent la tentation d'éteindre la lumière de l'Évangile pour passer inaperçus et se fondre dans une société qui vit dans les ténèbres, une société qui n'a jamais connu l'amour et miséricorde de Dieu.

Peut-être que l'excuse des juifs qui s'étaient conformés à une société païenne était qu'ils n'arrivaient pas à comprendre Dieu et sa façon d'agir.

Si Dieu les avait réellement appelés à devenir son peuple, pourquoi les ferait-il vivre loin de leur terre ?

Pourquoi les amènerait-il à s'installer dans une société étrangère et surtout hautement pécheresse ?

Pourquoi a-t-il traité de cette façon ceux qu'il avait lui-même appelés à être ses enfants ?

Peut-être vous êtes-vous posé des questions similaires.

Vous vous êtes peut-être demandé : Pourquoi Dieu permet-il que ces choses m'arrivent ? N'est-il pas un Dieu d'amour ? Pourquoi, alors, ma souffrance ne s'atténue-t-elle pas ? Pourquoi mes problèmes persistent ?

J'ai aussi posé ces questions, sans obtenir de réponse.

Mais avec le temps, j'ai appris qu'il valait mieux que Dieu ne me réponde pas.

Pouvez-vous imaginer quelle serait notre réaction si Dieu nous expliquait ses plans, comment il allait les réaliser, quelles situations il est nécessaire que nous traversions ?

On en ferait des histoires ! On ne le comprendrait pas.

On ne voudrait même pas essayer de le comprendre.

On le rejetterait d'emblée.

Imaginez que Dieu vous révèle le jour et les circonstances de votre mort. Vivriez-vous tranquillement en acceptant la volonté de Dieu et en attendant que cela arrive ou feriez-vous tout ce qui est possible pour l'éviter ?

Voilà pourquoi Dieu ne partage pas ses plans avec nous.

Même si nous n'arrivons pas à les comprendre, les plans de Dieu sont merveilleux.

Dieu l'exprime ainsi à travers le prophète Jérémie : *«En effet, moi, je connais les projets que je forme pour vous, déclare l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance.»* (Jérémie 29.11).

Ses plans sont merveilleux, mais Dieu ne nous dit pas comment il va les exécuter, et c'est surtout ça qui nous dérange.

Ça nous dérange qu'il ne nous demande pas notre avis.

Ça nous dérange que nous ne soyons pas assez sages et intelligents pour comprendre ses plans.

Nous avons vu il y a quelques semaines que Pierre s'était indignés et qu'il s'était fâché avec Jésus parce qu'il ne comprenait pas, ou n'aimait pas, que Jésus dise qu'il allait être livré à la justice des païens, crucifié, mort et enterré, mais que le troisième jour il ressusciterait.

"Jamais de la vie" dit Pierre, "cela ne t'arrivera pas."

Comme si Pierre en savait plus que Jésus sur le plan de Dieu ! Pierre a pris Jésus à part et a essayé de le convaincre que ce n'était pas ainsi que les choses allaient se passer.

Plus tard, Pierre a essayé de faire les choses à sa façon, et lorsque Jésus a été arrêté, il a pris son épée et blessé un garde.

Pierre a voulu faire du royaume de Dieu un royaume à sa manière, par la force.

Pierre avait rejeté le plan de Dieu et la façon dont Dieu avait choisi de le mener à terme.

Pierre s'était conformé à la société de son temps et ne pouvait pas penser différemment au sujet du royaume du Messie.

On comprend maintenant pourquoi Dieu dit : *«vos pensées ne sont pas mes pensées et mes voies ne sont pas vos voies»* ?

Dieu ne doit pas être compris, Dieu doit être cru.

Aussitôt que nous pensons avoir compris qui est Dieu et quelle est sa façon d'agir, aussitôt il cesse d'être Dieu.

Nous transformons le Dieu tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, créateur de l'univers et de tout ce qu'il contient, en un petit dieu à qui nous devinons les pensées et nous voulons contrôler.

Quand la Sainte Écriture dit dans Deutéronome 32.39 :

*«Voyez donc que c'est moi qui suis Dieu et qu'il n'y a pas d'autre dieu que moi. C'est moi qui fais vivre et mourir, qui blesse et*

*guéris, et personne ne peut délivrer de ma main »*,  
on nous demande de reconnaître le pouvoir et l'autorité de Dieu,  
et non de chercher à comprendre comment il pense,  
pour ensuite pouvoir le manipuler.

Aujourd'hui Dieu appelle tous les croyants,  
y compris ceux qui se sont cachés de Lui en se conformant à  
notre société pécheresse et hautement nuisible.

Il nous appelle à retourner à lui. Il nous dit de faire demi-tour.  
Le Nouveau Testament utilise le mot repentance pour ça.

Repentez-vous, retournez-vous vers Dieu. Il peut encore être trouvé.  
Les églises sont ouvertes, la Bible, la Parole de Dieu est à portée  
de notre main. De nombreux enfants de Dieu qui maintiennent  
encore la lumière de l'Évangile allumée dans la société sont  
prêts à écouter, recevoir et accompagner ceux qui reviennent.  
Ces chrétiens-là ne sont pas meilleurs que les autres,  
ils ne vivent pas sans épreuves et sans leurs propres tentations,  
mais ils sont là pour témoigner du pardon de Dieu.  
Pardon que nous pouvons tous expérimenter.

Peut-être que quelqu'un pense : "j'ai fait des choses terribles et je  
ne mérite pas le pardon de Dieu, ni des autres". Peut-être qu'il  
ressent qu'il n'a pas le courage de revenir à Dieu et à l'église.

Cette personne peut être en train de se dire "J'ai honte, que vont  
dire de moi ceux de l'église qui me connaissent ?"

Et bien ils diront : bienvenue ! S'ils sont toujours dans l'église  
c'est parce qu'ils savent qu'ils ne méritent rien de Dieu non plus  
et qu'ils ont tous reçu de grâce.

Les chrétiens, nous avons appris que nos pensées ne sont pas  
les pensées de Dieu. Ses voies ne sont pas les nôtres.

Nous pensons à la vengeance, aux règlements de comptes,

nous investissons notre temps dans des ressentiments et des

colères qui cherchent à établir la paix et la réconciliation à travers les cris et même la violence.

Non, ce ne sont en aucun cas les voies de Dieu. Toute la violence et toute la haine de ce monde ont été placées sur les épaules du Christ. Il les a portés sur la croix pour régler nos comptes avec le Père céleste et nous déclarer libres de toute culpabilité.

À ce moment-là, une nouvelle société voyait le jour, la société de la Voie, ou du Chemin. C'est ainsi qu'on appelait au début les disciples de Jésus. Ils étaient connus comme « les partisans de la Voie ou les partisans du Chemin » (Actes 9.2 ; 19.9 ; 24.14). Il n'est pas surprenant que l'Église ait été identifiée à une nouvelle voie, car les témoins du Christ ressuscité ont présenté le Fils de Dieu, le sauveur du monde, comme « le chemin, la vérité et la vie » (Jean 14.6).

Cette voie était totalement différente de la société païenne de l'époque, car elle présentait les pensées de Dieu sous les concepts de grâce, d'amour et de compassion.

C'est pourquoi Dieu nous appelle continuellement à la repentance : afin que nous voyions que nos voies sont dangereuses pour notre foi et notre avenir éternel.

Le péché continue d'essayer de nous séparer du chemin, du Christ et de sa bonne volonté pour nous protéger, nous aimer, nous pardonner et nous accompagner jusqu'à la fin de nos jours.

L'appel à revenir à lui, l'appel à la repentance est un appel à analyser la voie sur laquelle nous marchons. C'est un appel à reconnaître notre péché et notre besoin de Dieu.

Avez-vous remarqué que dans son appel, Dieu nous dit ce qu'il a à nous donner ? Que trouvons-nous lorsque nous revenons à Dieu ? Ésaïe nous le rappelle :

*«Qu'il retourne à l'Éternel: il aura compassion de lui.*

*Qu'il retourne à notre Dieu, car il pardonne abondamment ! »*

Ne négligeons pas cette invitation qui promet tant. Dieu pardonne à tous ceux qui se repentent, et il le fait abondamment.

Dieu ne pose jamais de conditions. Il ne dit jamais :

« Je te pardonne juste pour cette fois ».

Non, le pardon de Dieu est abondant et copieux.

Dieu couvre abondamment de son pardon toutes ces choses obscures auxquelles nous pensons.

Il couvre copieusement de son pardon ces violences que nous avons commises sans le vouloir, et celles que nous avons commises en le voulant.

Dieu est si généreux qu'il a couvert le péché que nous avons hérité à la naissance, en nous lavant dans les eaux du baptême.

Il promet : « Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ».

Regardez votre Père céleste qui vous attend à bras ouverts.

Regardez le Christ, le chemin, celui qui marche à vos côtés, celui qui vous prend par la main au milieu des sombres sentiers de cette société déchue.

Regardez l'Esprit Saint qui, avec la générosité de Dieu, vous amène à la foi, vous appelle sans cesse, vous reconforte en vous montrant le Christ et vous rappelle les promesses de résurrection et de vie éternelle que Dieu nous a laissées dans sa sainte Parole.

Soyez certains que l'appel que Dieu fait à travers le prophète Ésaïe s'adresse également à vous. Dieu est proche et nous attend à bras ouverts pour partager généreusement avec nous les dons du pardon et du salut éternel.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, en qui nous sommes pardonnés généreusement et abondamment, en qui nous avons une vie nouvelle pour la vivre en sa lumière, en qui nous avons la foi et nous acceptons les choix de Dieu pour notre vie. Amen.